

### ***Le père de famille et la femme des usines Wonder***

**Les amis du site Odds organisent des jeux de rôles et se rencontrent physiquement pour interpréter des scènes. Cette fois, on joue un drame bourgeois écrit par Névo, *Le père de famille*. Névo y joue le Père, Emma fait la Mère. Lessen est le Fils, qui présente la Fiancée, interprétée par Phoebé.**

**(page 77 et suivantes)**

Dans l'esprit de Lessen, la scène du rire du Père se détache du mouvement avec une intensité pénible. Lessen a amené sa Fiancée au déjeuner du Dimanche, il a vingt ans comme elle en principe. C'est bientôt l'heure du café et des petits fours, mais la conversation devient politique, la Mère fronce les sourcils et le Père commence à s'échauffer à blanc, c'est dire qu'on ne comprend plus comment il a l'audace de se taire au mépris des civilités. (Un jour le père de Lessen a signé d'une croix son bulletin scolaire, « comme toutes les analphabètes d'ici ». C'était une usine du textile dans l'Est de la France, une ruche d'ouvrières du textile à ses ordres. Lessen en cours préparatoire, pour le coup innocent, ne comprenait pas les questions de la maîtresse. Le Père est grand, son silence est monumental, il parle autant qu'il faut pour vous le faire savoir. « Tu fais des études, dit le Père, parce qu'une masse de prolétaires est disposée à payer ça. »)

La Fiancée parle beaucoup, autrefois elle a appartenu à la Ligue Communiste Révolutionnaire, le Père écoute attentivement en attendant la suite. Depuis deux ans, Phoebé milite activement au Parti socialiste. S'ensuivent des justifications d'autant plus longues que personne ici n'a rien à répondre.

« Mais il y a toujours eu des pauvres ! » finit par dire Phoebé.

Au cri du coeur, le Père souffle bruyamment la cendre de sa Rothmans qui tombe sur la nappe blanche, puis il est pris de rire. Il y a un moment déjà qu'il ne peut plus regarder que la nappe, mais juste avant de sortir il lui faut se tourner vers Lessen, comme pour saluer l'exploit inattendu.

Névo amorce le rire au naturel, encore bienséant. Avant de partir en cuisine, il met en marche un petit magnétophone branché sur la chaîne domestique, d'excellente qualité. Il reproduit la fin du dialogue précédent, puis le moment dégénère, la voix de Phoebé chuchote en boucle : « mais il y a toujours eu, mais il y a toujours eu », pendant qu'il prépare le café avec Emma. Sur la bande-son le fou rire s'enfle de bruits parasites : rires d'autres hommes, de

plus en plus gras, populaires, malséants, agrémentés de fioritures et commentaires divers, au loin se mêlent les rumeurs de plusieurs manifestations, la concaténation sonore broie de l'histoire, ignorant la chronologie. « Qui le premier ? demande Névo, qui fut le premier traître ? ».

Une voix d'ouvrière se détache pour se faire entendre en toute clarté, c'est la femme des usines Wonder en 1968 : elle crie qu'elle « n'y rentrera plus jamais dans cette taule », elle crie que c'est dégueulasse ce qu'on est sale quand on a travaillé là-dedans, noire de suie même après la douche.

« À la voix, on entend que Wonder est belle, d'un genre de beauté fière qu'on n'asservira pas ».

À ces mots le chœur des hommes rit de plus belle, la voix du Père remonte au premier plan (« Pour toutes ces raisons, Pour toutes ces raisons »), la voix de la femme sort du champ dans l'hilarité générale.

Lessen ne bouge pas, il est là pour entendre immobile, jusqu'au bout et planté au salon, son magnétophone répéter : « De toutes façons, elle était moche, de toutes façons », tandis que Phobé examine ses ongles peints et vérifie le soin apporté à sa tenue bourgeoise. Parfait.

Son visage se détend, elle adresse au public un sourire aimable et annonce la scène suivante.